

Histoire Et Philosophie Des Sciences Full

Qu'un intérêt renouvelé se manifeste aujourd'hui pour la versant épistémologique de l'œuvre de Gaston Bachelard peut se comprendre au regard de l'histoire contemporaine de la philosophie des sciences. Cette histoire a été dominée durant la plus grande partie du XX^e siècle par une doctrine - celle de l'empirisme (ou positivisme) logique - promue à Vienne à la fin des années 1920 par une institution originale, le Cercle de Vienne qui publie son manifeste en 1929, et s'organise comme un mouvement à visée universelle et progressiste - celui de la conception scientifique du monde. La tradition française de la philosophie des sciences a pris d'entrée de jeu un tout autre chemin. Si elle ne les a pas ignorées, elle a refusé de souscrire aux thèses majeures du positivisme logique lorsqu'il s'est présenté à elle. Elle a toujours lié étroitement philosophie et histoire des sciences. Dans le titre de ce petit livre écrit durant l'année universitaire 1967-1968 sous la direction de Georges Canquihem, Dominique Lecourt a avancé l'expression d'épistémologie historique pour signaler, à propos de Gaston Bachelard, cette particularité.

D'où vient la science ? Comment fonctionne-t-elle ? Que faut-il en attendre ? Trois questions qui peuvent se résumer en une seule : Qu'est-ce que la science ? Depuis la plus haute Antiquité, les êtres humains ont cherché à comprendre le monde et à en rendre compte de façon rationnelle. Analyser les ressorts de cette formidable aventure intellectuelle qu'est l'activité scientifique suppose d'explorer à la fois son évolution, son organisation et ses démarches, tout en exposant les débats qu'elle suscite. S'adressant autant aux étudiants qu'aux curieux, rédigé par des spécialistes de toutes disciplines, dans un style clair et limpide, cet ouvrage offre un panorama complet des réflexions les plus récentes sur l'activité scientifique.

Cet ouvrage retrace les principales questions qui sont au cœur des débats sur la philosophie des sciences aujourd'hui. Il vise à donner un aperçu des enjeux de cette discipline en pleine évolution et des interrogations les plus passionnantes des philosophes. En s'appuyant sur les travaux les plus récents, il propose des réponses aux questions parfois brûlantes comme l'explication scientifique, la portée épistémologique et métaphysique de la théorie physique, les nouveaux problèmes de l'ontologie en physique, la causalité et l'induction.

Méthodes et objets. Les sciences humaines se distinguent les unes des autres par leurs méthodes et leurs objets privilégiés. En élaborant des procédures d'enquête spécifiques, elles s'efforcent de comprendre la vie psychique ou les pratiques collectives, la distribution des populations ou les rapports entre groupes, les idéaux sociaux ou les échanges matériels. Leur fin commune est toutefois d'éclairer de leurs lumières croisées une même réalité humaine et sociale. Leurs objets ont donc vocation à se rejoindre, leurs méthodes à se compléter. En interrogeant leur pluralité sans la reconduire à une illusoire unité, la philosophie peut éclairer l'espace conceptuel et problématique qu'elles ont en commun. Elle ne ressort toutefois pas indemne d'une telle étude : ses propres questionnements, épistémologiques et politiques, se trouvent radicalement altérés par leur confrontation à ces disciplines. Les contributions réunies dans le

second tome de cet ouvrage analysent, dans cette perspective neuf concepts essentiels : la population, le psychisme, la pratique, les classes, le genre, la comparaison, les statistiques, le public et la critique.--Site de l'éditeur.

Ce livre est une introduction à la philosophie des sciences qui se veut accessible aux étudiants. Il résume l'état actuel de la connaissance, en présentant les différents concepts et en proposant une évaluation des résultats fondés et des questions majeures qui restent ouvertes. Il vise à contribuer au développement d'une nouvelle philosophie de la nature qui prend en considération les théories scientifiques, cherchant à élaborer sur leur base une vision de l'ensemble de la nature : il utilise à cet effet les outils conceptuels de la philosophie analytique. La première partie de l'ouvrage dresse un bilan du débat entre l'empirisme logique et ses critiques. La deuxième partie, la partie principale, présente les principaux sujets de la métaphysique de la nature en se focalisant sur la philosophie de la physique. La troisième partie traite les thèmes de l'unité de la nature ainsi que l'unité des sciences. Cette deuxième édition intègre de nouvelles réflexions sur les Fondements physiques et la causalité. Elle ne considère pas la philosophie de la biologie, qui sera spécifiquement traitée dans un ouvrage à paraître prochainement chez le même éditeur. Chaque chapitre, contient un appareil pédagogique avec résumé, questions d'évaluations et propositions de travail, et l'ouvrage est complété d'un glossaire et d'une bibliographie exhaustive : il est donc particulièrement adapté à un support de cours.

D'" agronomie " à " physique quantique ", d'" Avicenne " à " Wittgenstein ", de " bioéthique " à " hasard " et " loi de la nature ", en passant par " neurone ", " Newton ", " Prigogine ", " symétrie "... Bien au-delà de l'inventaire des progrès marquants de l'histoire des sciences, ce dictionnaire, couronné par l'Institut de France, a pour ambition d'introduire ses lecteurs aux réalités de la pensée scientifique. Réflexion philosophique et enquête historique y sont mêlées, mettant au jour les présupposés, ressorts et perspectives philosophiques des théories et des inventions scientifiques. Inédit en poche, ce dictionnaire, qui ne connaît aucun équivalent, s'adresse aux chercheurs, étudiants, ingénieurs ou pédagogues, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux sciences de la nature et ne se satisfont pas du positivisme dominant. Fruit de la collaboration de près de deux cents chercheurs et universitaires français et étrangers, scientifiques, philosophes, historiens et sociologues, ce dictionnaire est publié sous la direction de Dominique Lecourt, professeur de philosophie à l'Université Denis Diderot-Paris VII où il dirige le Centre Georges Canguilhem.

Unlike some other reproductions of classic texts (1) We have not used OCR(Optical Character Recognition), as this leads to bad quality books with introduced typos. (2) In books where there are images such as portraits, maps, sketches etc We have endeavoured to keep the quality of these images, so they represent accurately the original artefact. Although occasionally there may be certain imperfections with these old texts, we feel they deserve to be made available for future generations to enjoy.

Ce traité d'épistémologie comparée offre une étude des développements les plus marquants qui ont précédé et qui ont suivi l'émergence du Cercle de Vienne. Le premier volume présente la tradition des " savants-philosophes ". Vers la seconde moitié du XXe siècle s'amorce une

profonde réflexion épistémologique chez des scientifiques de pointe tels Hermann von Helmholtz, Heinrich Hertz, Ernst Mach, Ludwig Boltzmann et, du côté des Français, Pierre Duhem et Henri Poincaré. L'avènement de la " nouvelle logique " et, surtout, l'essor des investigations axiomatiques formelles promulguées par David Hilbert menèrent le Cercle de Vienne à prendre fait et cause pour l'autonomie de la méthode logique par rapport aux approches antérieures qui avaient partie liée avec la méthode historique ou encore le psychologisme. Le second volume scrute le volet sémantique de la conception empiriste logique venue à maturité aux mains de Rudolf Carnap et de Carl Hempel dans les années 1948-1958. Suit alors une étude comparative critique des conceptions les plus connues qui se sont développées en réaction à l'empirisme logique ou en retrait de ce dernier : celles, dès les années 1930, de Karl Popper et de Gaston Bachelard ; puis, au début des années 1960, celles de Thomas Kuhn, d'Imre Lakatos et de Paul Feyerabend. La principale critique que l'auteur adresse à l'empirisme logique ne provient cependant pas de ces sources ; elle porte plutôt sur l'incapacité, chez les tenants de l'approche logique, à élaborer le constructivisme mathématique que leur projet nécessitait. Ce travail sur la philosophie des sciences comparée n'a pas d'équivalent dans le monde francophone et ailleurs.

Regroupe plusieurs articles sur l'histoire des sciences et plus généralement sur l'histoire des idées.

Cet ouvrage, qui appartient à la décennie la plus brillante de la vie intellectuelle française au cours du siècle dernier, fit événement. Il consacrait de manière définitive la réputation de Georges Canguilhem maître théoricien de l'épistémologie historique, il articulait une lecture aujourd'hui canonique de la pensée bachelardienne et il offrait une série d'études bientôt tenues pour exemplaires. Aux spécialistes il proposait, dans des écrits appelés à devenir des références obligées, une réflexion sur l'objet et les exigences de la pratique de l'histoire des sciences. Il leur soumettait aussi, requises par les progrès alors éclatants de la nouvelle biologie moléculaire, des méditations sur la nature du vivant et sur les ressorts de son activité. Acte intrépide, car s'y trouvaient mis en examen les fondements même de la philosophie biologique qui avait conféré à la pensée de Canguilhem son originalité propre. Ce livre offrait aussi une douzaine d'études accessibles à un public beaucoup plus large, illustrant les audaces, les difficultés et les accomplissements de grandes figures du passé de la science, Galilée, Claude Bernard, Auguste Comte ou Darwin. Aptes, du fait de leur parfaite lisibilité, à servir d'initiation au domaine de l'histoire des sciences et d'introduction à la pensée de leur auteur, ces études pourtant n'ont cessé d'alimenter aussi la réflexion de chercheurs chevronnés tant elles recèlent, sous leur simplicité d'approche, aperçus inattendus et profondeur de pensée. Pensée réflexive, la philosophie de Canguilhem s'affirme toujours militante, souvent polémique même. Plusieurs de ses écrits réunis ici, notamment des additions des années 1970 et 1980, voulues par lui, s'avèrent effectivement de véritables interventions philosophiques qui questionnent l'identité de la psychologie, la responsabilité du chercheur, de l'expérimentateur et, éminemment, les valeurs du médecin. Canguilhem, pour qui la méthode expérimentale elle-même est "une idée pour une éthique", n'attendait pas moins de l'histoire des sciences et de la philosophie. Comme il écrivait à propos de Galilée : le compromis

n'est pas une méthode recevable; plutôt une source d'inquiétude.

Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences Presses Universitaires de France - PUF

Présente les aspects suivants : l'organisation des disciplines dans le cursus, rapport entre la science enseignée et la science savante, l'enseignement pratique, la réforme de 1902, influence du contexte idéologique et philosophique. En complément, des textes du XIXe siècle sont rassemblés en 2e partie traduisant le rôle des sciences dans l'éducation. En 1909 fut créée une chaire de philosophie des sciences à la Sorbonne pour Gaston Milhaud. C'était le début d'un enseignement qui se prolongera jusqu'à nos jours. Histoire de cette inscription institutionnelle, de ses causes et motifs. Dix-sept chercheurs portent le regard de leur spécialité sur l'oeuvre de Milhaud et son effort d'interdisciplinarité.

Cet ouvrage est une réédition numérique d'un livre paru au XXe siècle, désormais indisponible dans son format d'origine.

[Copyright: 6cb87b9ea6db74c28f4e31411ad698e3](#)